

INTRODUCTION



ET UN JOUR ON SE RÉVEILLE...

Pendant des années, j'ai exercé des métiers atypiques avec passion dans divers secteurs (organisateur de concerts, directeur de cinéma, directeur de clientèle dans l'événementiel, responsable de la promotion des programmes d'un fournisseur d'accès à internet) pour finir directeur de Bercy Village – centre commercial à ciel ouvert de Paris –, garant du temple de la consommation et grand chef de la boboïtude.

Et le glas de mes 40 printemps a sonné... Ce moment où l'on se questionne inéluctablement sur le sens de la vie. Dans le même temps, je découvrais les éléments scientifiques (pic pétrolier, empreinte écologique, réchauffement climatique) qui remettaient en cause le rêve de croissance infinie que l'on m'avait vendu pendant tant d'années. J'ai alors beaucoup lu, visionné moult documentaires, assisté à des conférences et rencontré des acteurs de la transition écologique pour comprendre et me former. Enfin réveillé, j'ai changé de paradigme et le temps de l'action est venu.



Jean-Jacques (moi) en plein nettoyage de pieds de vigne du domaine de La Gutina en Catalogne (voir carnet p. 52).

PASSER À L'ACTION

Au niveau professionnel, j'ai souhaité porter cette parole en développant une activité de consultant-formateur en développement durable et en communication responsable en entreprise, puis je suis devenu maître-composteur, mon principal métier aujourd'hui.

Au niveau personnel, j'ai démonté puis remonté, brique par brique, le mur de ma vie quotidienne (alimentation, habillement, déchets, électricité, banque) au travers du prisme de l'écologie. Je me suis mis à manger et m'habiller bio, à trier mes déchets et à faire mon compost ; j'ai changé de fournisseur d'électricité pour un fournisseur d'électricité renouvelable (Enercoop) et transféré mes comptes dans une banque éthique (La Nef). Mais ce n'est pas tout, j'ai également changé mon approche des vacances.

DES VACANCES QUI ONT DU SENS !

J'ai en effet souhaité que mes semaines de temps libre soient utiles et cohérentes, **en allant voir par moi-même comment l'on produit cette agriculture biologique que je défends**, en quoi elle se différencie et s'avère bien plus pertinente que l'agriculture intensive, pourquoi le mot « paysan » n'est pas péjoratif, mais au contraire positif et porteur de solutions. J'ai également eu envie, tout simplement, d'aller à la rencontre des hommes et des femmes qui mettent en œuvre et partagent chaque jour ma nouvelle utopie.

C'est dans cette quête que j'ai découvert le WWOOFing et c'est ainsi que j'ai débarqué sur l'Île-de-Bréhat, à l'été 2011, pour vivre ma première expérience chez François, le maraîcher de l'île. Depuis, **chaque été ou presque, je passe quelques semaines chez des paysans de France** ou, plus rarement, à l'étranger.

Ce livre a vocation à vous permettre de vous lancer sereinement, à votre tour, dans cette aventure. Vous y trouverez un petit **mode d'emploi** et les **clés essentielles** du WWOOFing, des **infos intéressantes** sur les hôtes et les WWOOFeurs, ainsi qu'une **dizaine de récits de séjours**, tirés de mes propres expériences, pour vous donner une idée de la vie courante dans une ferme bio. Bien que le WWOOFing se pratique partout dans le monde, je tiens à préciser que **cet ouvrage se concentre sur le WWOOFing en France**.

EN ROUTE POUR L'AVENTURE

LE TRAJET

C'est le jour J ! Il vous faut rejoindre la ferme de votre hôte. Si vous possédez un véhicule, le trajet ne sera qu'une formalité. En revanche, si vous utilisez les transports en communs (train, bus, covoiturage, auto-stop), il vous faudra anticiper un peu plus et vous coordonner avec votre hôte, surtout s'il a proposé de venir vous chercher à la gare ou dans une ville proche de la ferme. Pour optimiser leurs déplacements, certains hôtes vous donneront parfois rendez-vous dans un village ou une ville, à l'occasion d'un marché. Ils pourront également profiter d'une livraison ou d'un achat en ville pour vous récupérer.

L'ARRIVÉE, LA RENCONTRE

Roulements de tambour ! Vous êtes sur le point de toquer à la porte de la ferme ? Votre hôte se dirige vers vous dans le hall de la gare ? Cette première rencontre est un moment important. Vous ne serez pas forcément très à l'aise, mais chacun va tout faire pour briser la glace rapidement. Si votre hôte est venu vous chercher en voiture, **le trajet de retour est l'occasion de commencer à se présenter et à s'approprier.**



Clara (Wwoofeuse) et son hôte Patrick font le nettoyage de fin de saison des haricots à l'écogîte de Saint-Prayel dans les Vosges.



2

**QUI SONT LES HÔTES
ET LES WWOOFERS ?**

CARNET 1 : MARAÎCHAGE, BOULANGE - 2011

À LA FERME DE KERVILON, ÎLE-DE-BRÉHAT, BRETAGNE

Cet été, plutôt que de bronzer idiot ou de faire péter mon compteur CO₂ en m'en volant de l'autre côté de la planète, j'ai choisi de partager le quotidien d'une ferme conduite en agriculture biologique en devenant WWOOFeur. Après avoir surfé sur le site de WWOOF France, j'ai jeté mon dévolu sur la ferme de **François** (47 ans) qui exploite, depuis une vingtaine d'années, **1,5 hectare en maraîchage bio** sur l'Île-de-Bréhat.

L'ÎLE AUX TRACTEURS

C'est ainsi qu'en ce **vendredi** de début juillet, après quelques minutes de traversée, je débarque sur l'île, encore appelée « l'île aux fleurs » ou « l'île aux tracteurs » – seuls véhicules motorisés à y être admis. Une bonne demi-heure de marche plus tard, en direction du nord, me voici devant la ferme de Kervilon et son mini-marché dont François m'avait parlé dans son e-mail. Des touristes prennent en photo l'étal de fruits et légumes sur lequel trône un panonceau : « Servez-vous et mettez l'argent dans la boîte », dont ils ne reviennent toujours pas. Effectivement, point de vendeur, pas plus que de maraîcher d'ailleurs... Je frappe à la porte de la petite maison dans le jardin et François et Marion (27 ans), sa compagne, m'ouvrent. Mais l'heure n'est pas aux longues civilités, car je tombe mal... c'est l'heure de la sieste, sacrée chez ces deux Bréhatins.

LA MAIN À LA PÂTE

Je les laisse donc aux bras de Morphée pour tomber dans ceux de **Philippe et Marie-Laure**. Ces derniers sont **agriculteurs dans la Mayenne** et ont eu l'idée un peu folle de venir passer leur été chez leurs amis François et Marion pour y produire du **pain bio au feu de bois**, comme ils le font à l'année chez eux ! J'aurai ainsi l'occasion de mettre la main à la pâte, au sens propre comme au sens figuré !

Toute bonne sieste a une fin ! Les véritables présentations avec mes hôtes se font autour d'un goûter, dans la grande pièce à vivre. Après un coup d'œil aux toilettes sèches qui trônent comme un totem dans le jardin, on m'attribue **une chambrette située dans l'un des corps de ferme**, quand d'autres WWOOFeurs sont installés dans une chambre de la maison principale, en tente, dans le jardin ou encore dans une autre maison construite... en palettes (excellent moyen de réutiliser ce déchet sur l'île).

FOCUS LOGEMENT

L'un des filtres du site de WWOOF France permet de choisir le type d'hébergement proposé. De la chambre à la caravane, en passant par l'emplacement de camping, les propositions sont variées. Ne vous attendez pas toujours à la qualité d'une chambre d'hôte : les hébergements sont souvent simples, voire rustiques, parfois très confortables, rarement spartiates. Les toilettes sèches sont courantes et cohérentes. Les hôtes indiquant parfois plusieurs types d'hébergement possibles, il est bien de demander à ce que l'on vous précise quel sera le logement proposé *in fine* et s'il vous faut amener un sac de couchage ou si les draps sont fournis.

C'est déjà la fin d'après-midi. Place aux choses sérieuses, nous partons aux champs, dans la remorque du tracteur, qui n'est pas sans me rappeler les fenaisons d'été de mon adolescence en Auvergne. Mais, trêve de rêverie ! Il faut penser aux récoltes du lendemain. Me voici sous l'aile de sieur François à déterrer quelques kilos de pommes de terre à l'aide d'un croc, à couper les derniers artichauts de la saison et à cueillir quelques fraises et Big borlotto (haricots semblables aux Coco de Paimpol, mais les faisans de l'île ne mangeant pas cette variété italienne, elle leur a été préférée). Il est tard quand nous rentrons, je suis déjà fourbu et fier d'arborer ma première blessure de guerre. Sont bien affûtés les Opinel du père François !

Le repas pris en commun sera ponctué par l'enfournement du pain du soir et par les présentations plus formelles des uns et des autres : Gregory et Ali, un couple de WWOOFeurs de Los Angeles ; Kerstin, une écovolontaire allemande⁸ ; la petite famille du boulanger, ainsi que Théo, leur WWOOFeur. **Nous sommes onze à table et l'on fera mieux plus tard dans la semaine !** Je trouve sans peine le sommeil du juste. Ces repas, comme les travaux aux champs, seront l'occasion de questionner mes hôtes et d'échanger à propos de leurs pratiques, leur contexte économique et l'environnement atypique d'une île, où tout ou presque (même l'eau !), est importé du continent.

8. Le Deutsch-Französisches Ökologisches Jahr (DFÖJ) ou le Volontariat Écologique Franco-Allemand (VEFA) en français, offre aux jeunes Allemands et Français, âgés de 18 à 25 ans, la possibilité de passer respectivement une année en France ou en Allemagne, afin d'acquérir des compétences en lien avec la protection de l'environnement et d'améliorer leur pratique de la langue.